



Lettre du castor

N° 80 **MARDIEVAL biodiversité** <http://mardieval-biodiversite.over-blog.com> Avril - Mai 2013

ANIMAL... ON EST MAL !



Chaque année, 700 000 hérissons au moins se font écraser sur les routes européennes. La survie de cet insectivore est menacée non seulement par la circulation routière mais aussi par l'urbanisation, les emballages abandonnés et les insecticides (sans compter certains pièges !).

PLANETOSCOPE.COM : <http://tinyurl.com/d99udbq>

Nos actions de défense et de valorisation de la biodiversité font la part belle aux animaux sauvages. Et "naturellement", nous mettons plutôt sur le devant de la scène les animaux les plus rares et spectaculaires, comme le Balbuzard pêcheur, les plus emblématiques, comme les Sternes, les plus aimables, comme l'Ecureuil... Sachant quand même que c'est le nombre et la variété des espèces qui font toute la richesse de la biodiversité.

La connaissance de cette biodiversité anime les résistances aux projets qui menacent nos territoires. Le règne animal offre des scènes incroyables, des beautés sidérantes, des comportements variés à l'infini qui imposent le respect et/ou soulèvent l'enthousiasme. Certaines espèces sont si proches de nous qu'elles nous rappellent notre appartenance à la Nature. Le végétal et le fongique ont plus de mal à sensibiliser.

Mais l'animal sauvage doit sans cesse être défendu. Son territoire est rongé par les constructions, morcelé par de nouvelles routes, pollué par des activités. Trop de chasseurs revendiquent de tirer sur tout ce qui bouge, et s'acharnent toujours plus sur les prétendus "nuisibles" - que nous appelons les "mal aimés". Or le cas des rapaces montre que les nuisibles d'hier sont souvent les protégés de demain.

Alors que certains animaux familiers sont excessivement choyés, les animaux domestiques, eux, sont sortis de notre champ de vision. Notamment ceux des élevages industriels, qui subissent pour beaucoup des maltraitements parfaitement insupportables. Avec le respect des droits de l'homme, la préservation de la biodiversité et la place sur terre de la vie animale deviennent des questions de première importance.

Chaque année, des centaines de milliers d'oiseaux meurent dans notre pays après avoir heurté une vitre. C'est là l'un des plus grands problèmes de protection des oiseaux de notre monde civilisé. (...) Les oiseaux peuvent facilement éviter les obstacles qui se trouvent dans leur environnement mais ils ne sont pas préparés pour ceux qui sont quasi invisibles. De nos jours, le risque de collision est énorme. Selon diverses études, il faut compter au moins un oiseau mort par année et par bâtiment, probablement bien plus, car beaucoup passent inaperçus.

<http://www.windowcollisions.info/f/merkblatt.html>



Il faut reconsidérer notre consommation animale...

- Page 2

NOUS PRÉPARONS POUR LES HUMAINS DES SITUATIONS INTENABLES

- Page 3

UN MODÈLE DE JEUNESSE POUR LA JEUNESSE...

- Page 4

Il faut reconsidérer notre consommation animale...

CERTAINS ANIMAUX SONT VICTIMES D'UNE "FABRICATION DE MASSE"



la Nouvelle République.fr <http://tinyurl.com/cyeeu8w>

Deux mois après le début de l'affaire de la viande de cheval, le journaliste Aymeric Caron, auteur de "No Steak", nous livre son point de vue sur cette crise alimentaire.

La crise de la filière viande n'est pas une surprise pour Aymeric Caron, journaliste et chroniqueur dans *On n'est pas couché*. Dans son livre **No Steak** (Fayard), il assure même que seul le végétarisme peut sauver l'humanité.

Crise alimentaire ou crise du capitalisme appliqué au marché alimentaire?

Aymeric Caron: « On essaie de nous faire croire que c'est une crise alimentaire, mais c'est faux. Nous sommes dans un système d'emprise des marchés, de multiplication des intermédiaires et de recul des contrôles des productions par les États tel que ça encourage la fraude et la baisse de la qualité. »

C'est le modèle de croissance que vous remettez en question?

« Voici cinq siècles, nous étions 500 millions sur terre. Nous sommes sept milliards aujourd'hui. Nous serons le double dans un siècle. On ne peut plus produire de viande pour tous ces humains qui vont arriver, car cette production requiert énormément d'espace de culture végétale pour nourrir les animaux. D'où l'idée de nourrir l'humanité davantage et directement avec la production végétale. »

Sinon, ça sera comme dans *Soleil Vert*?

« Cette histoire d'une humanité qui, ne pouvant plus produire de vrais aliments sauf pour les riches, ingurgite des gélules en croyant que c'est du plancton alors que ce sont des débris de corps humains est très visionnaire. On a bien rendu des vaches cannibales en leur faisant avaler des farines animales. Pourquoi pas nous? Ajoutez-y le fait que l'Union européenne vient d'autoriser l'usage de ces mêmes farines animales pour nourrir les poissons d'élevage... Vu la façon dont on gâche nos ressources, toutes les extrémités sont possibles. »

Aviez-vous imaginé, au moment où vous écriviez votre livre, qu'une nouvelle crise alimentaire viendrait vous donner raison?

« Oui. Les différentes crises que nous avons connues (bœuf aux hormones, vache folle, grippe aviaire, bactérie E. coli, poulet à la dioxine...) prouvent que la manière dont on produit de la viande depuis près de quarante ans n'a pas pour but de nourrir l'homme pour le maintenir en bonne santé. Les groupes de l'industrie alimentaire n'ont qu'un seul souci : faire du fric. »



Les médias s'emparent de plus en plus du problème de la souffrance animale sous ses différents aspects. Reportages, articles et émissions spécialisées ; sujets parmi d'autres dans la presse écrite et dans les journaux télévisés.

Cette sensibilisation du public marque une avancée, mais il faut surtout que s'ouvre un débat citoyen pour imposer des lois qui mettent fin aux dérives inadmissibles.

Comme consommateurs, nos choix doivent aussi peser directement sur ces pratiques refusées.

La fabrique de la viande **TéléObs**

Dans le monde de l'élevage industriel, rentabilité et profits sont les maîtres mots. Au mépris des animaux et de l'environnement. Enquête sur les dérives d'une filière.

23h15 - France 3 Doc : "Adieu veau, vache, cochon, couvée", de Béatrice Limare.

HIER, PRODUIT DE LUXE réservé aux repas du dimanche, la viande abonde, à présent, sur nos étals de supermarchés. En France, 1 milliard d'animaux partent à l'abattoir chaque année. Pour satisfaire le consommateur, l'agriculture traditionnelle a dû se transformer radicalement. Par choix politique, les animaux de la ferme ont quitté les verts pâturages et les joyeuses basses-cours. Désormais, ils passent leur existence dans de vastes hangars concentrationnaires. L'élevage intensif, appelé aussi « hors-sol », est tout sauf naturel. Confinés dans des box, les vaches, les cochons et les poules ne voient jamais la lumière du jour. Engraissement, insémination artificielle, nourriture gavée d'hormones et d'antibiotiques, mutilations : tout est étudié pour produire davantage et plus vite. Ces animaux arrivent dans nos assiettes après avoir enduré souffrance et stress.

Les défenseurs du bien-être animal s'alarment de cette cruauté et de sa banalisation. Les éleveurs leur répondent qu'en suivant ce modèle, ils ont tourné le dos à la misère de leurs pères, petits paysans. Béatrice Limare



Désormais, les animaux de la ferme passent leur existence dans de vastes hangars concentrationnaires.

les a filmés devant des installations sophistiquées. Alors que leurs ancêtres regardaient avec fierté et attachement leurs animaux, eux s'inquiètent de la bonne marche informatique de leur exploitation. Le reportage part à la rencontre d'éleveurs « repentis ». Devenus de simples agriculteurs, proches de la terre, ils ont retrouvé le contact avec leurs animaux. Ils racontent leur malaise moral. Ils n'étaient qu'un rouage travaillant à la toute-puissance de l'industrie agroalimentaire et

des grandes coopératives, donneuses d'ordre de la filière.

Le désastre environnemental occasionné par ce mode d'élevage est l'autre préjudice abordé dans ce film. A des milliers de kilomètres de la France, la forêt amazonienne disparaît. D'immenses champs de soja, souvent transgénique, ont pris sa place. Exportée, cette légumineuse sert à nourrir nos animaux. Un élément de plus illustrant les dérives de tout un système. ■ FLORENCE MALLERON

L'homme est-il un "ordinateur" crédible de l'équilibre naturel, ou un "nuisible" ?

EN LAISSANT DÉTRUIRE LA BIODIVERSITÉ ET DES ESPÈCES, NOUS PRÉPARONS POUR LES HUMAINS DES SITUATIONS INTENABLES

C'est chez nous ; et c'est aussi loin de chez nous, mais pour nous.

En première page, nous avons mis en exergue deux exemples de notre responsabilité directe dans les mauvais sorts faits aux animaux. Comme souvent, nous devons commencer par "balayer devant notre porte" ; par corriger nos comportements ; et par nous exprimer dans nos instances citoyennes contre les atteintes aux espèces et aux habitats, et contre les conditions scandaleuses et irresponsables dans lesquelles maintenant animaux sauvages et animaux d'élevage sont surexploités pour les filières alimentaires.

Mais de trop nombreuses destructions massives et cruelles commises loin de nos regards sont aussi perpétrées **pour nous...** Pour satisfaire nos appétits de consommation sans fin. Ainsi les forêts primaires qui abritent tant de trésors naturels continuent à disparaître pour nos meubles de jardin, et pire encore pour l'huile de palme qui maximise les profits des fabricants de malbouffe. Et avec ces forêts, ce sont des animaux sauvages qui perdent leur habitat naturel, des espèces qui sont anéanties. **Arrêtons d'acheter des bois exotiques. Exigeons l'exclusion de l'huile de palme de tous les produits de nos supermarchés !**

Certains jouent aux apprentis-sorciers en épuisant des "ressources" naturelles...

La mer est hélas aussi le triste exemple d'une gestion irresponsable, d'une "ressource" confisquée progressivement par les puissants, voire piratée par des quasi-mafias. La surexploitation par une pêche industrielle qui s'autorise à détruire irréversiblement les fonds marins les plus fragiles jette partout dans la misère noire les petits pêcheurs locaux ainsi que les populations qui subsistaient grâce à cette activité, et dont les prélèvements mesurés ne mettaient pas, eux, la ressource en péril.

... ou en manipulant les fondements mêmes du vivant.

Un autre débat concerne l'expérimentation sur les animaux (cosmétiques, médicaments et soins médicaux). Mais ce sont les manipulations génétiques développées dans l'ombre des laboratoires qui soulèvent les questions les plus graves, à la fois pour l'éthique et pour l'environnement : la manipulation du vivant additionnée à l'appât du gain peut conduire aux pires dérives dans le clonage, le "gene pharming", la sélection, la privatisation par prise de brevets etc. <http://www.protection-des-animaux.org/fiche.php?id=43>

Quelles réponses à ces violences faites aux animaux ?

Devant ces violences faites aux animaux, leurs défenseurs constatent une immense indifférence de la plupart des institutions et des acteurs économiques : ça n'est jamais prioritaire ! Là où il y a sensibilisation, les mesures de protection obtenues par les citoyens et les O.N.G. sont les premières à être sacrifiées au nom de "la crise" (permanente...).

Certains sont donc tentés par une "contre-violence" plus ou moins... violente ou symbolique (voir notre article sur les "lanceurs d'alerte", en page 3 de la LdC N° 72 d'août 2012). <http://tinyurl.com/nqrs9a5>

Même dans ce cas, les puissances mises en cause brandissent des prétextes comme l'"Eco-terrorisme" pour couper l'herbe sous les pieds des contestataires. En Allemagne, Cécile Lecomte est victime d'"arrestations préventives". Aux Etats Unis, le "Patriot act" visant les terroristes du type de ceux du 11 septembre est instrumentalisé pour faire taire ceux qui franchissent aussi peu que ce soit la ligne rouge, pour freiner au maximum la propagation de leurs idées... nuisibles au business.

arte

Jeudi 11 Avril

22:50 : Les animaux pensent-ils ?

DOC.



Ils sont zoologue, ethnologue, psychologue, biologiste ou cogniticien et se passionnent pour le comportement des bêtes. Ces chercheurs ont conçu une batterie de tests étonnants. Un cacatoès saura-t-il ouvrir cinq verrous différents ? Un chimpanzé : reconstituera-t-il une suite de quinze nombres ? Un pigeon parviendra-t-il à entraîner sa mémoire visuelle par "économie de pensée" ? Un chien réagira-t-il à une phrase ? Un orang-outan récupérera-t-il une cacahuète dans un tube en verre ? Un corbeau se rappellera-t-il le cri d'un congénère côtoyé des années plus tôt ? Toutes espèces confondues, le règne animal prouve qu'il dispose de trésors d'inventivité, qu'il a des facultés d'apprentissage et que sa curiosité peut l'amener à progresser en reproduisant des gestes. La distance vis-à-vis de l'être humain s'amenuise. Les petits d'homme avancent parfois même moins vite que les chimpanzés dans la résolution d'un problème !

70 ans : Bon anniversaire, Président !



Prenant le contrepied des entreprises privées qui s'allègent de leurs cadres dès que ceux-ci entrent dans la cinquantaine, le Conseil général du Loiret ne gaspille pas ses forces vives : il cultive sans aucune modération les "vieilles pousses".

Ainsi avons-nous la joie incommensurable de souhaiter son soixante dixième anniversaire à notre vénéré Président Sénateur Doligé.

C'est très jeune, sachant que son prédécesseur Kleber Malécot n'avait "décroché" de sa présidence qu'à l'âge de 80 ans... Age avec lequel son cher camarade Michel Guérin doit allègrement flirter. Si le prince Eric n'est donc pas le plus âgé, il aligne quand même un petit bail de 28 ans au compteur de l'institution départementale !



En l'honneur de cet anniversaire, nous nous abstenons cette fois-ci de nos habituelles critiques perfides, au profit d'observateurs scientifiques impartiaux : les astrologues. Morceaux choisis d'un long portrait (disponible sur :

http://www.astrotheme.fr/astrologie/Eric_Dolige)

Les polarités Yin et Yang

En fonction de la disposition et des qualités de vos planètes et de vos angles, vous faites partie, Eric Doligé, plutôt du groupe Yang, le groupe actif : plus préoccupé par l'action que la réflexion, **vous foncez parfois sans prendre le recul et la profondeur nécessaire**, mais vous avez cette spontanéité de **ceux qui sauront repartir du bon pied, même après un ou même des échecs répétés** par imprudence.

La sensibilité

Votre sensibilité, Eric Doligé, est assez **dénuée d'emportements ou de laisser-aller** ; en effet, vous êtes plutôt du genre cérébral et de plus, vos besoins de sérénité intérieure et de liberté vous font ressentir les sentiments ou émotions comme des fardeaux. Assez flegmatique en apparence et presque détaché, vous êtes cependant d'une réactivité très rapide et d'une imagination fertile ce qui fait que **vous appréciez particulièrement les réunions amicales** où les échanges sont nombreux et variés. Vous ne faites pas étalage de vos émotions et semblez plutôt froid au premier abord mais ceux qui vous connaissent s'aperçoivent facilement que **vous avez un sens de l'humour très original** et bien à vous. Vous êtes d'une réceptivité remarquable et utilisez à merveille vos dons d'observation et votre détachement pour défendre vos idées anticonformistes et rebelles. **Votre obstination n'est plus à démontrer** et il est très difficile de vous faire changer d'avis, d'autant plus que vous n'êtes pas trop vulnérable affectivement : il faudra argumenter un maximum et atteindre votre intellect pour réussir...

Animal on est mal :

*Animal, on est mal
On a le dos couvert d'écailles
On sent la paille
Dans la faille
Et quand on ouvre la porte
Une armée de cloportes
Vous repousse en criant :
" Ici, pas de serpent ! "*

Animal, on est mal. Animal, on est mal. Animal, on est mal.

*On a deux cornes placées
Sur le devant du nez.
On s'abaisse.
On s'affaisse.
On a la queue qui frise.
On a la peau épaisse.
On a la peau grise
Et quand on veut sortir
Avec une demoiselle,*

*On l'invite à dîner.
Quand elle vous voit,
Que dit-elle ?
" Il ne vous manque qu'une bosse.
Vade retro, rhinocéros ! "*

*On assiste à l'opération de la girafe.
La voilà qui se retrouve le cou plein d'agrafes.
Elle appelle au secours
On veut lui mettre un pantalon
Mais il est trop court
Animal, on est mal
On pond ses oeufs dans le sable
Et quand on passe à table,
Les chevaux-vapeurs
Ont pris peur
De se retrouver loin de leur étable.*

*Et si on ne se conduit pas bien
On revivra peut-être dans la peau d'un humain
Animal, on est mal
Animal, on est mal
Et Dieu reconnaîtra les siens...*

**Paroles et musique :
Gérard Manset, 1968**